



Résultats provisoires de l'enquête terres labourables 2015

Une récolte céréalière de poids

Des rendements excellents pour les céréales d'hiver

La campagne 2015 s'inscrit dans les bonnes années au niveau des rendements dans le Centre-Val de Loire. Le déficit hydrique du début de l'été n'a pas altéré ceux des céréales. Ils peuvent s'avérer très disparates pour le blé tendre au sein d'un même département mais il s'agit d'un effet structurel et non conjoncturel. La profondeur des terres et l'irrigation ont été des facteurs déterminants. Globalement, les cultures de printemps ont souffert des conditions météorologiques.

Après une année 2014 avec des rendements très élevés, la campagne 2015 s'inscrit dans cette même tendance, la qualité des céréales étant cette fois au rendez-vous.

Le rendement moyen régional du blé tendre atteint 76 q/ha, très proche de celui de 2002 (78 q/ha) considéré comme record. Ce résultat dissimule des écarts significatifs. Les meilleurs rendements (85 q/ha) sont observés en Eure-et-Loir, couvert en grande partie par la Beauce. C'est également le département le plus homogène avec une grande majorité d'exploitations ayant réalisé un rendement entre 75 et 95 q/ha. Comparé à ces résultats, le Loiret illustre bien cette inégalité territoriale : la moyenne en blé tendre est de 76 q/ha, mais la fourchette est large avec des rendements compris entre 60 q/ha pour les sols légers du sud de la Loire et 92 q/ha pour les parcelles en Beauce.

Ces écarts constatés selon la localisation des terres ne sont pas plus importants que les années précédentes, bien au contraire. En 2014, en Eure-et-Loir, les rendements fluctuaient de 15 quintaux autour de la moyenne contre 10 quintaux en 2015. Le constat est identique dans le Loiret avec une fluctuation de 18 quintaux en 2014 contre 16 quintaux en 2015. Les teneurs en protéines du blé tendre sont souvent trop faibles pour la meunerie, le dernier apport d'azote n'ayant pas toujours été bien valorisé en raison de la sécheresse. Les résultats sont tout aussi satisfaisants pour le blé dur (71 q/ha), l'orge d'hiver (72 q/ha) et le colza (35 q/ha). Toutefois, ce dernier perd deux quintaux par hectare par rapport à 2014, tout en restant à un niveau supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale.

La sécheresse a surtout pénalisé les cultures de printemps

Les cultures de printemps ont souffert de la sécheresse et du coup de chaleur de fin juin. En effet, leur croissance étant plus tardive, leur développement était moins avancé que celui des cultures d'hiver au moment des

grosses chaleurs, ce qui a limité les rendements. Ainsi, le rendement des pois protéagineux, à 36 q/ha, déçoit. Il perd 8 % par rapport à la moyenne quinquennale (39 q/ha).

Les rendements des principales cultures en 2015
unité : quintaux par hectare

	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre-Val de Loire	Ecart à la moyenne 2010-2014 (%)
Blé tendre	70	85	70	75	78	76	76	10
Blé dur	68	72	60	64	69	75	71	14
Orge d'hiver	69	83	67	66	72	69	72	7
Orge de printemps	51	74	45	56	67	68	65	3
Orge ensemble	66	81	66	65	72	69	70	8
Colza	29	40	30	33	37	34	35	6
Pois protéagineux	32	40	33	31	34	43	36	- 8

Source : Agreste - Enquête terres labourables 2015 vague 1

Une météo plutôt complaisante

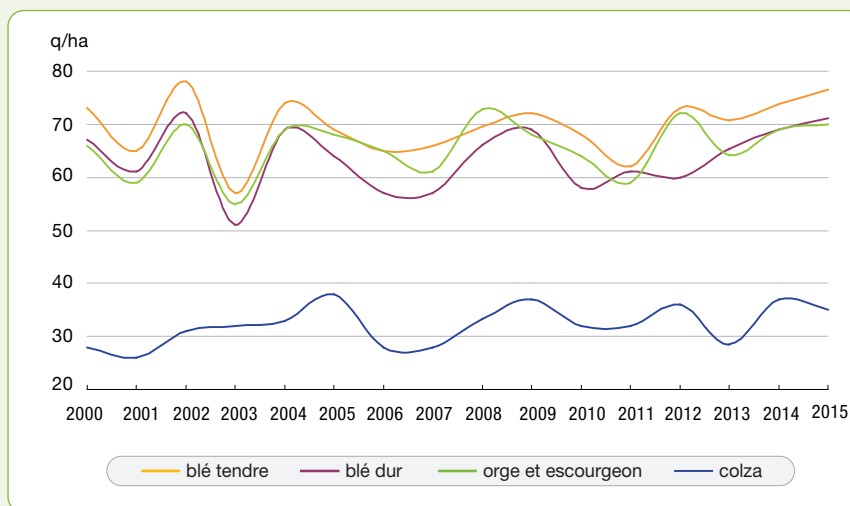
Le contexte météorologique a été favorable à une bonne implantation des cultures à l'automne. Les semis ont été réalisés à des dates normales et les conditions climatiques hivernales et printanières ont été clémentes.

Même si elle a inquiété dans un premier temps, la période de forte chaleur du mois de juin a accéléré la maturation. La moisson a démarré tôt et s'est déroulée rapidement. Le séchage en silo a été limité.

Globalement, cet épisode de sécheresse n'a donc pas eu le même impact sur les rendements que lors des périodes de grandes sécheresses de 2003, 2006 et 2011. Le recours à l'irrigation a également contrecarré ses effets.

Pour le colza, la fin de la floraison et le remplissage des siliques se sont déroulés en phase de déficit hydrique important, ce qui a provoqué une chute du poids.

Evolution des rendements des principales cultures dans le Centre-Val de Loire depuis le début du siècle



Source : Agreste - Enquêtes terres labourables 2000 à 2014 vague 2 et 2015 vague 1

Méthodologie

La présente publication est basée sur la première vague de l'enquête sur les terres labourables. Cette enquête, réalisée par sondage auprès de 1 541 agriculteurs du Centre-Val de Loire au cours de l'été 2015, recueille des données relatives aux surfaces cultivées et aux rendements de chacune des cultures présentes dans l'exploitation pour la campagne en cours. Les exploitants seront à nouveau interrogés à l'occasion de la deuxième vague en novembre 2015. Les agriculteurs pourront alors affiner leurs résultats en fonction des livraisons. En effet, tout ou partie de la récolte n'a pas nécessairement été livrée au cours de l'été 2015. Cependant, l'expérience montre que les écarts entre les deux vagues restent marginaux.

Depuis cette année et suite au tirage d'un nouvel échantillon, la distinction est faite entre les exploitations conventionnelles et les exploitations bio. Cependant, il n'est pas possible d'exploiter les données de ces dernières au niveau régional car l'échantillon n'est pas assez robuste pour avoir une précision acceptable. Seuls les résultats au niveau de la France seront fiables pour cette catégorie d'exploitations.

Effet structurel et effet conjoncturel

Si l'on compare le département de l'Eure-et-Loir et celui du Loiret, outre une moyenne supérieure dans l'Eure-et-Loir, la grande majorité des rendements se situe entre 75 et 95 q/ha pour ce département. Dans le Loiret, ils fluctuent entre 60 et 92 q/ha. Il s'agit de l'effet structurel dû à la diversité des sols. Si l'on compare aux années antérieures, cette dispersion est moindre en 2015. L'effet conjoncturel ne peut pas être invoqué pour expliquer ces écarts. C'est le calcul de l'écart-type qui permet de mesurer la dispersion d'une série statistique autour de sa moyenne. Plus l'écart-type est faible, plus la population est homogène.

Agreste : la statistique agricole

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Banner
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf-centre.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédacteur : Serge LEPROVOST
Composition : Marielle WOLL

Dépôt légal à parution
Prix : 2,50 €
Parution : novembre 2015

